

# synthèse

## mise en place de dispositifs de dérivation urétéraux (type SUB)

### sans contrôle fluoroscopique chez des chats présentant une obstruction urétérale : étude sur 19 cas (2014-2016)

Véronique Livet  
Paul Pillard,  
Isabelle Goy-Thollot,  
David Maleca,  
Quentin Cabon,  
Denise Rémy,  
Didier Fau, Éric Viguier,  
Céline Pouzot,  
Claude Carozzo,  
Thibaut Cachon

Les obstructions urétérales sont des affections de plus en plus souvent diagnostiquées chez le chat. La principale cause est l'urolithiase avec une prédominance des oxalates de calcium.

Il est possible de les prendre en charge par traitement médical (avec un taux de succès faible : 17 p. cent), et/ou par traitement chirurgical. Concernant ce dernier, il peut s'agir d'une urétérotomie, d'une urétéronéphrectomie, ou encore d'une réimplantation urétérale (urétéronéocystostomie).

Ces techniques chirurgicales restent toutefois associées à un taux de complications majeures non négligeable (uroabdomen, récurrence de l'obstruction, sténose urétérale), ainsi qu'un taux de mortalité compris entre 18 et plus de 30 p. cent.

De nouvelles options thérapeutiques se développent : à partir de 2007, la pose de stent ou encore, depuis 2010, la pose de chambre de dérivation afin de contourner l'urètre (*subcutaneous ureteral bypass*, SUB) sont décrites chez le chat.

Ces deux techniques offrent des résultats très satisfaisants avec toutefois, concernant le stent, des remplacements nécessaires dans 27 p. cent des cas, et une dysurie rapportée dans 37,7 p. cent des cas.

Le SUB a l'avantage de pouvoir être flushé régulièrement afin d'éviter l'obstruction, et de permettre des prélèvements d'urines pour une culture bactériologique.

#### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Cette étude rétrospective est basée sur des données cliniques recueillies au sein de l'hôpital vétérinaire de VetAgro Sup entre 2014 et 2016, sur des chats qui ont reçu un dispositif de type SUB, et d'autres traités par chirurgie conventionnelle (urétérotomie ou urétéronéocystostomie) suite à une obstruction urétérale.

Les chats qui ont reçu un SUB bilatéral ont également été inclus dans l'étude.

Les données médicales disponibles doivent être complètes pour que l'animal fasse par-

tie de l'étude (signalement de l'animal, signes cliniques, valeurs biochimiques à l'admission, hématocrite, densité urinaire, culture bactériologique urinaire, méthode de diagnostic, dilatation du bassinet, type de chirurgie réalisée, moment de sortie d'hospitalisation).

Tous les cas ont été traités médicalement (fluidothérapie intraveineuse, oxygénothérapie et analgésie au besoin) avant la chirurgie avec un contrôle du ionogramme.

Une fois l'animal stabilisé sur le plan clinique, l'intervention chirurgicale est réalisée. Le SUB a été mis en place selon les recommandations du fabricant sans toutefois faire intervenir de contrôle fluoroscopique.

Concernant les chats traités par chirurgie conventionnelle, l'intervention s'est déroulée sous microscope.

Un suivi post-opératoire a été réalisé avec une récolte de données précise, et une antibiothérapie a été administrée jusqu'à réception d'une culture bactériologique négative. Le SUB a été flushé 1 mois après la chirurgie, puis, tous les 3 mois durant la première année, et ensuite tous les 3 à 6 mois.

#### RÉSULTATS

Treize chats avec 19 SUB (chats SUB) et 11 chats traités par 15 chirurgies conventionnelles (chats C) ont été inclus dans l'étude.

Aucune différence significative concernant l'âge des animaux ou leur poids n'a été constatée entre les deux groupes. Les signes cliniques principaux sont l'abattement, l'anorexie ou la dysorexie, la présence de vomissement, et une perte de poids.

Concernant l'examen clinique, une asymétrie rénale est présente sur quatre chats SUB et sur quatre chats C. Par ailleurs, une bradycardie est parfois constatée ainsi qu'une hypothermie et de la déshydratation.

Concernant les résultats de laboratoire, tous les chats présentent des valeurs de créatinine supérieures aux normes usuelles ainsi qu'une densité urinaire inférieure à

#### Objectifs de l'étude

Décrire les complications per et post-opératoires ainsi que le suivi à court et à long terme chez des chats présentant des obstructions urétérales traitées par mise en place d'un dispositif de type SUB sans contrôle fluoroscopique.

Comparer le traitement par pose de SUB et le traitement par chirurgie conventionnelle.

**J Feline Med Surg.** 2017 Oct; 19(10):1030-1039.

*Placement of subcutaneous ureteral bypasses without fluoroscopic guidance in cats with ureteral obstruction : 19 cases (2014-2016).*

Livet V, Pillard P, Goy-Thollot I, Maleca D, Cabon Q, Remy D, Fau D, Viguier E, Pouzot C, Carozzo C, Cachon T.

#### Synthèse par Paul Garnier

Interne en clinique des animaux  
de compagnie,  
VetAgro Sup, Lyon  
avec la collaboration des auteurs

#### RUBRIQUE

Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article